

Safari à Udawalawe au Sri Lanka : éléphants, crocos et compagnie…

Si nous avions tant rêvé de ce voyage au Sri Lanka c'était pour sa faune incroyablement riche et préservée. Réaliser un safari à Udawalawe était une étape marquée d'une pierre blanche sur notre itinéraire au Sri Lanka parsemé de parcs nationaux. Car les choix sont vastes, difficile d'aller partout… Le parc national d'Udawalawe est surtout réputé pour ses éléphants, mais nous y avons trouvé bien plus…

Voici notre avis sur le safari à Udawale, nos suggestions de prestataires, de logements et toutes les infos pratiques pour un moment inoubliable !

Un prélude encourageant à Uda walawa

Partis de Tangalle et la côte sud du Sri Lanka, nous arrivons dans la ville de Uda walawa (et non Udawalawe qui est le nom du parc national) après avoir prononcé son nom de toutes les manières possibles auprès des chauffeurs de bus et de tuk tuk. Malgré l'écorchure perpétuelle du nom, les chauffeurs nous comprennent, bien habitués à voir passer des visiteurs par ici. Je finirais quand même à réussir à énoncer correctement ce lieu une fois arrivés. Il n'y a pas de petites victoires.

Nous nous installons dans notre campement. Un chant rauque et perçant que nous avons déjà entendu auparavant nous attire particulièrement. Je me laisse guider par ses tonalités et je ne tarde pas à m'apercevoir qu'il y a un couple de malabar hornbill juste à côté de moi ! Quel accueil… Peureux, ils prendront la fuite mais je pourrais continuer à observer leur discussion de loin et les voir évoluer dans leur milieu. D'autres oiseaux me gratifieront de leur présence discrète.







Ces premières rencontres sont encourageantes. Il me tarde que le soleil tombe tranquillement sur l'horizon pour entendre les oiseaux s'éveiller et la nature reprendre son concert nocturne. Sous une grande tente, nous dégustons notre délicieux repas, nous sommes les seuls occupants actuellement et le personnel, timide, est aux petits soins avec nous. Nous en profitons pour organiser notre safari pour le lendemain. Après moult hésitations et tergiversations, nous décidons de partir en safari en fin de journée plutôt qu'à l'aube. D'après le guide du camp, c'est mieux.

Observer les oiseaux sur la rivière Walawe à Udawalawa

Même si nous ne partons en safari que l'après midi, hors de question de faire la grasse matinée. En vérité, on aurait bien aimé mais c'était sans compter la dictature du réveil matinal de notre lémurien. Cela dit, il nous aura permis de faire une balade le long de la rivière Walawe. La belle affaire me direz vous ? En plein cagnard, nous longeons cette rivière et alors ? Eh bien, figurez-vous que cette rivière était visitée par de nombreux oiseaux. Dans l'eau, dans les airs, sur les berges, dans les arbres, des oiseaux partout !!! Une très belle surprise ornithologique, inattendue, comme le fût Mirissa.

Malgré que l'aube se soit dissipée depuis un moment, les martins pêcheurs de plusieurs espèces, les cigognes, les hérons, les guépiers, tout ce petit beau monde est bel et bien présent. Nous n'avons pas à avancer énormément pour apprécier le spectacle. Hélio, pas tellement d'humeur ce matin, perturbera un peu la quiétude du moment. Voyager avec un enfant, c'est aussi conjuguer avec une personnalité et son tempérament.

Nous nous arrêtons un moment pour apprécier plusieurs tableaux volatiles. Il y a ceux des martin pêcheurs, à l'affût, guettant les poissons. Pour le martin pêcheur commun et de smyrne, la technique consiste à se percher sur une branche. Quand au martin pêcheur pie, reconnaissable par son plumage noir et blanc, il stationne dans les airs patiemment. Ensuite, il tombe à pic rapidement, fendant l'air et l'eau de manière fracassante.





Le ballet des cigognes est aussi majestueux, elles planent silencieusement au dessus de la rivière. Leur rapidité les rend insaisissables pour nos appareils photos. Seul leur repos nous permet de leur tirer le portrait.





Au-delà des oiseaux, nous ne croiserons que quelques villageois, un peu curieux de nous voir traîner ici.

A la rencontre des éléphants, safari au Udawalawe national park

Assommés par le soleil, nous retournons déjeuner au camp et nous reposer avant notre safari. Si Hélio est déjà venu de nombreuses fois observer les animaux avec nous, le safari est une première pour lui. Nous redoutons qu'il n'apprécie guère d'être enfermé dans un véhicule pendant plusieurs heures. C'est qu'à trois ans, on a la bougeotte.

Quand vient l'heure de partir, nous montons dans une jeep ouvertes aux sièges surélevées, véhicule qui ne manque pas de plaire à Hélio. Appareil photo prêt à déclencher, jumelles à portée de main, nous sommes prêts et excités comme des puces. Nous profitons de l'achat des billets de l'entrée du parc national pour dire à notre chauffeur-guide que nous sommes très sensibles au bien être des animaux. Nous préférons manquer un animal plutôt que de le voir cerné par des jeeps. On lui demande de ne pas forcément suivre les autres. Il sourit en me répondant que s'il y a des jeeps, il y a des animaux. Je lui précise que l'idée n'est pas d'être toujours seuls mais d'être vigilant à ne pas importuner les animaux. Il entend notre requête. Dès le début, il

emprunte vite un sentier peu fréquenté.

C’est ici, à peine à 5 minutes de l’entrée du parc national d’Uda Walawe, que nous faisons connaissance avec les premiers éléphants, à seulement quelques mètres de nous. Il ne reste plus qu’à couper le moteur et à apprécier. S’ils sont moins impressionnants que leurs cousins d’Afrique que nous avons pu voir en





Résumer le parc national d'Udawalawe à la présence des éléphants serait réducteur. Quand l'œil reste curieux à toutes les possibilités, les cadeaux de mère nature apparaissent. Et à Udawalawe, ils ont été nombreux. En rédigeant cet article et en me replongeant dans les photos, j'ai mesuré l'opulence et la richesse de la nature de ce parc.

Les autres surprises animales de notre safari au parc national de Uda walawe

Lors d'un safari, j'ai toujours cette sensation étrange que tous mes sens se sont enclenchés en mode « super pouvoir ». J'ai tellement envie de ne rien manquer que je suis littéralement en alerte. Je scrute les moindres recoins du paysage, du sol jusque dans les airs. Ma connaissance des animaux et des milieux me permet de ne pas chercher au hasard. Les sons et mouvement sont aussi des alliés précieux. Bref, je suis en mode hypersensible.

Dans les mares boueuses, ce sont les buffles qui se prélassent. Leur allure débonnaire, leur ressemblance avec nos vaches bien françaises pourraient nous faire oublier que c'est un des animaux les plus dangereux de la planète ! Dans le monde, un buffle est plus souvent responsable d'accident envers les hommes que les éléphants, les crocodiles ou les félins. Rappelez-vous que cette bête pèse pas loin d'une tonne et qu'elle a la fâcheuse manie de se déplacer en troupeau, ça vous évitera peut être la tentation de faire un selfie.

Autre risque du buffle, être tellement accaparé par son charisme, qu'on en oublie de voir le crocodile patiemment dissimulé dans l'herbe à ses pattes. La photo suivante en est la preuve, j'étais en train de m'évertuer à prendre une photo (de bien trop loin) de ce buffle et de ces oiseaux sans me rendre compte qu'il y avait un énorme crocodile. C'est quand j'ai perçu un mouvement serpentant et finissant sa course dans l'eau que j'ai compris. D'ailleurs sans le vouloir j'ai filmé la scène !

Heureusement j'étais suffisamment loin et bien protégée dans la jeep pour éviter que mon manque d'attention ne m'amène à finir en pitance pour crocodile. Je ne peux pas en dire autant de ce rongeur, difficilement identifiable qui termina son existence, dépecé par le bec acéré de cet aigle huppé. Une scène rare à la fois fascinante et dégoûtante. Nous avons pu assister au festin dans son intégralité et sous toutes ses coutures. Les autres oiseaux du parc, très nombreux ont été plus cléments et nous ont gratifié de visions plus sereines et pacifiques.











Dans le genre insolite, nous aurons le droit à une autre curiosité rare de la part de perruches. Sur la même branche, nous avons pu voir des perruches vertes et jaunes d’espèces différentes. La perruche jaune est très rare dans le parc et il est encore plus inhabituel de les voir interagir avec les perruches vertes.





Au fur et à mesure de nos exaltations, la lumière décline et se rosit, caressant la beauté des paysages et des animaux du parc national d'Udawalawe. Notre ultime cadeau sera un ciel prophétique.

Guide pratique : préparer et choisir son safari à Udawalawe

Comment se rendre à Udawalawe ? Trajet Tangalle à Udawalawe

Depuis Tangalle, il y a deux possibilités en bus

- Bus direct entre Tangalle et Udalawe, pour cela il faut prendre un bus en direction de Rathnapura. Il n'y en a que quelques uns par jours donc renseignez-vous sur les horaires à l'avance ou misez sur un coup de chance.
- Passer par Embilipitiya : prendre un premier bus Tangalle – Embilipitiya (1h30, Environ 70 Rp) puis Embilipitiya – Udawalawe (45 minutes, environ 50 Rp par personne). Il a des bus très fréquents donc pas de souci concernant les horaires.

Puis négociez un tuk tuk jusqu'à votre hébergement.

Prix d'un safari à Udawalawe (2025)

Le tarif des billets d'entrée du parc national d'Udawalawe en 2025 sont de 29 $ par personne + 14 $ par voiture (moitié prix pour les enfants).

Ensuite, les prix pour la visite guidée en jeep sont très variables. Cela dépend de la durée, si vous êtes en groupe, de la taille du groupe, de la présence d'un chauffeur ou d'un chauffeur / guide, d'un chauffeur ET d'un guide, de leur expérience etc.

Du coup, cela peut aller de 30 € (hors tarif d'entrée) à plus de 150 € par personne selon votre niveau d'exigence. L'expérience peut être très différente selon les conditions du safari, cela peut valoir la peine de mettre un peu plus cher pour vraiment en profiter.

Organiser son safari à Udawalawe, quelle excursion choisir ?

A Udawalawe, les safaris sont souvent proposés par votre hébergement si vous ne réservez pas en avance en ligne. Le souci c'est que vous ne savez pas à quelle agence ils font appel et la qualité de la prestation peut être décevante (et plus chère…).

Notre conseil c'est donc de réserver à l'avance en choisissant parmi les prestataires les plus réputés. Nous vous conseillons ceux indiqués ci-dessous qui possèdent une solide réputation et offrent un bon rapport qualité prix.

---

réserver un safari au parc national d'Udawale – 1/2 ou 1 journée (avec ou sans billet d'entrée au parc)

Ou bien cette option si vous ne logez pas sur place :

Réserver un safari à Udawalawe depuis une autre ville (Colombo, côte sud, Ella., etc.)

Où dormir à Udawalawe ?

Il y a un choix assez important de logements autour du parc d'Udawalawe, la plupart étant situés dans la ville d'Udawala. Ce sont généralement des logements économiques ou moyenne gamme, il n'y a pas trop d'établissement très haut de gamme. Vous aurez le choix principalement entre des tentes type safari ou des hébergements classiques en dur. Voici nos recommandations :

Kalu's hideaway – moyen / haut de gamme

Probablement la plus belle adresse de la région, avec de beaux et spatieux chalets nichés dans la verdure. En prime, une belle piscine, ce qui est rare dans le coin.

infos et réservation

Hasthi safari cottage – moyen / économique

Des petits cottages très simples, très agréables et avec un espace douche très sympa. Un rapport qualité prix absolument imbattable pour ces hébergements économiques.

infos et réservation

Green park tree house – économique

Si on vient loger à Udawalawe, c'est pour s'immerger dans la nature, ce que cet hébergement à très bien compris. En proposant une cabane dans les arbres, vous serez servi ! Elle est vraiment de bonne facture pour un tarif plus que raisonnable.

infos et réservation

Conseils pour faire un safari avec un enfant au Sri Lanka

Notre fils avait 3 ans quand il a réalisé ce safari. Depuis nous avons réalisé plusieurs safaris parfois d'une journée entière. Voici nos conseils si vous réalisez un safari avec un jeune enfant (- de 7 ans) .

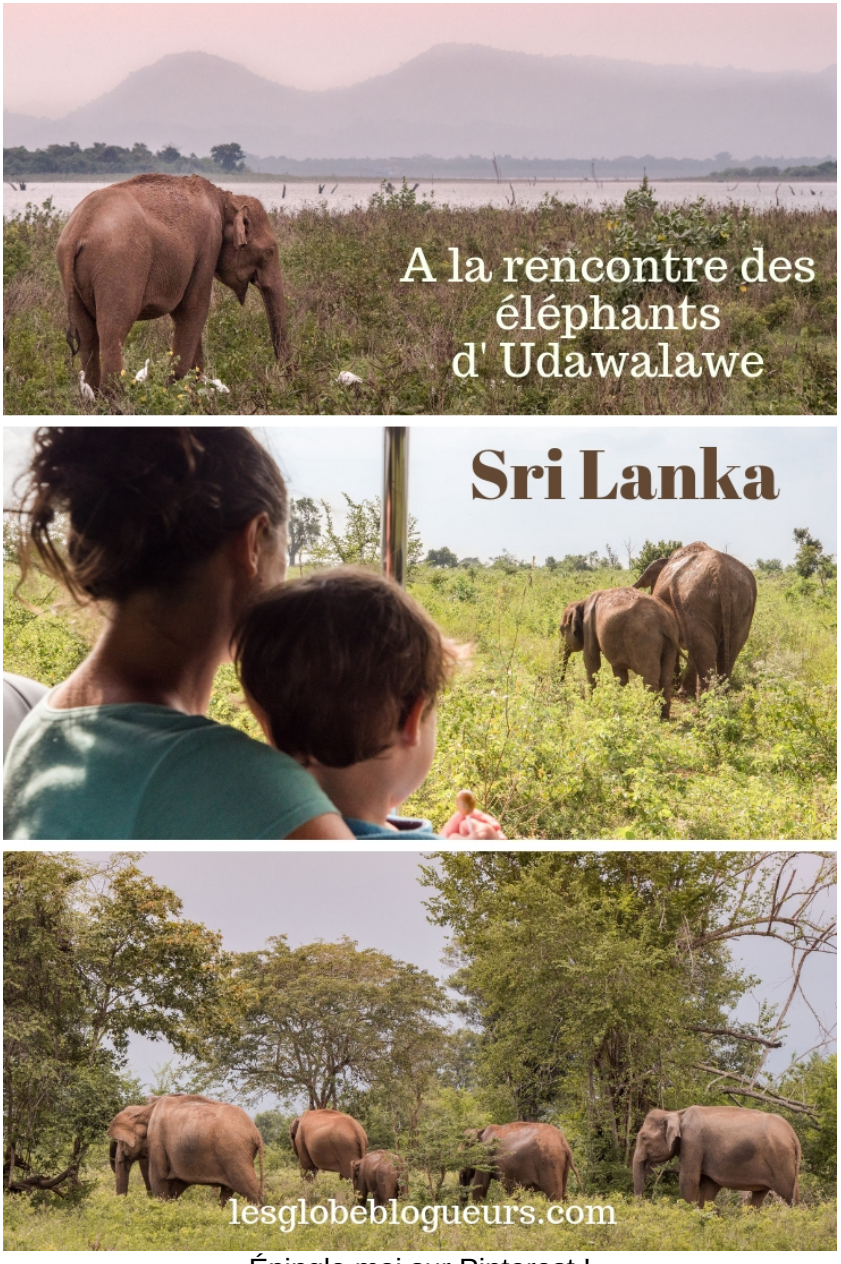
- Commencez par un safari de courte durée (2 à 3h) pour voir de quelle manière agit votre enfant
- Préférez un safari en fin de journée pour éviter de le réveiller trop tôt.
- Préparez votre safari avec votre enfant, parlez lui de ce qu'il pourra voir, la manière dont cela va se passer, pourquoi il faut respecter certaines règles … de manière à susciter son intérêt
- Impliquez le pendant le safari, commentez ce que vous voyez, expliquez lui ce qui se passe, guidez son regard, faites des petits défis comme celui qui trouvera un animal en premier etc… afin que cela soit le plus ludique possible
- Prenez un petit jeu ou une autre distraction pour les moments où votre enfant aura une baisse d'attention

- Prévoyez de quoi satisfaire les besoins primaires de votre enfant (eau, encas, vêtements adaptés). Plus votre enfant sera dans des conditions confortables, mieux cela se passera.

Quand partir en safari à Udawalawe au Sri Lanka ? Notre avis

La saison sèche de mars à octobre est la plus propice pour observer les animaux. Privilégier les mois où il y a le moins d'affluence touristique pour vivre une expérience encore plus agréable.

En ce qui concerne le meilleur moment de la journée, il est clair qu'il y a deux possibilités, à l'aube ou avant le coucher du soleil. Nous avons pas mal hésité et après avoir entendu plusieurs témoignages sur l'affluence du matin, nous avons choisi la fin de journée. Nous n'avons pas été déçu de ce choix.



Épingle moi sur Pinterest !

Question piège : parc national Udawalawa ou Yala pour un safari ?

Si vous projetez un voyage au Sri Lanka et voulez faire un safari dans le sud du pays. Cette question vous vous la posez forcément : vaut-il mieux choisir de faire un safari à Yala ou à Udawalawe ?

Ayant choisi Udawalawe, vous connaissez forcément notre réponse. Les raisons de notre impasse sur le parc national de Yala sont assez simples.

Nous nous sommes décidés sur place après en avoir discuté avec des voyageurs, des guides, diverses personnes rencontrées sur la route. Ce qui revenait tout le temps sur Yala, c'est que c'est un des plus beaux parcs du pays, avec une faune exceptionnelle et même des léopards, mais qu'il est vraiment surfréquenté.

A Udawalawe, il n'y a pas de léopards, mais les éléphants sont là en nombre et surtout il y a beaucoup de monde, moins de jeeps. S'il y en avait quand même pas mal à notre goût, c'est a priori rien du tout par rapport à Yala qui accueille chaque jour plusieurs centaines de jeeps sur un petit territoire. En fait, seule une toute petite partie du parc national de Yala est explorée par les jeeps pour la plupart des safaris (tant mieux !). Ce qui fait que les animaux sont en permanence harcelés par une horde de jeeps. Les guides et voyageurs nous racontaient qu'il y avait des embouteillages au sein du parc, avec parfois des comportements peu professionnels des guides (poursuite d'animaux en voiture, dérangement de la faune…). Quelques jours avant ou après notre visite d'Udawalawe je ne sais plus, un couple de touristes est descendu d'une jeep pour faire un selfie avec des éléphants. Ils sont morts piétinés…

Cette surfréquentation s'explique par les tours opérateurs qui incluent ce safari dans les circuits au Sri Lanka. Beaucoup des voyageurs passant par ces agences de voyage en groupe viennent pour du tourisme balnéaire et ce safari n'est forcément ce qu'ils viennent chercher.

Bref, vous aurez compris nos motivations !

L'alternative à Yala et Udawalawe ? Avec léopard à la clé et sans la foule ? Le parc de Wilpattu

---

Retrouvez tous nos articles sur le Sri Lanka !